

LA POLITIQUE LINGUISTIQUE EN GUINÉE ÉQUATORIALE : ENJEUX CULTURELS, ÉCONOMIQUES ET GÉOPOLITIQUES DE L'ADOPTION DE LA LANGUE FRANÇAISE

Yao Desiré N'DA
Doctorant
Département d'Espagnol
Université Alassane Ouattara
desire46yao@gmail.com

Résumé

La Guinée-Équatoriale est une référence importante de l'espagnol dans tout le continent africain étant donné qu'elle est le seul pays à la définir et l'utiliser comme langue officielle. Son implantation est passée par différentes phases caractéristiques de l'histoire politique du pays. La présence de l'espagnol en Guinée-Équatoriale part du colonisateur en 1844 qui l'impose comme langue officielle de l'administration et dans tous les secteurs éducatifs du pays jusqu'à son indépendance le 12 octobre 1968. Du point de vue géographique, la Guinée Équatoriale est l'unique pays hispanophone située en Afrique Centrale dans une zone à dominance francophone. Ce facteur a constitué pendant longtemps un obstacle à son intégration sous-régionale. En conséquence, la Guinée Équatoriale opte pour l'adoption de multiples langues étrangères parmi lesquelles le français en vue d'un rapprochement culturel, économique et diplomatique avec les pays voisins pour sortir de son isolement politique et linguistique.

Mots clés : Guinée Équatoriale, politique, linguistique, culture, économie, francophonie

Abstract

Equatorial Guinea is an important reference for Spanish throughout the African continent, as it is the only country to define and use it as an official language. Its establishment has gone through various phases characteristic of the country's political history. The presence of Spanish in Equatorial Guinea began with the colonizers in 1884, who imposed it as the official language of administration and in all educational sectors of the country until independence on October 12, 1968. Geographically, Equatorial Guinea is the only Spanish-speaking country located in Central Africa in a predominantly French-Speaking area. This factor has long been an obstacle to its sub-regional integration. Consequently, Equatorial Guinea has opted to adopt multiple foreign languages; including French, economic and diplomatic rapprochement with neighboring countries to overcome its political and linguistic isolation

Keywords: Equatorial Guinea, politics, linguistics, culture, economy, Francophonie

Introduction

Située en Afrique centrale, la Guinée Équatoriale est l'unique pays hispanophone qui partage ses frontières avec le Cameroun au nord et le Gabon au sud et à l'est et l'Ouest avec l'océan Atlantique. Au-delà de ces deux frontières directes, elle est située dans une zone à dominance francophone. C'est un territoire géographiquement éclaté avec une superficie de 28.051 km². C'est en 1472, que le navigateur portugais Fernando Pó débarque sur l'île (M. G. Pale, 2014, p.29). Celle île portera le nom de son découvreur, l'île de Fernando Poo jusqu'à l'indépendance du pays en 1968. C'est le président Francisco Macías qui, dans sa politique de changement des toponymies l'a baptisée Bioko (Schlumpf, 2016, p. 220). Il s'agit donc d'un territoire initialement portugais. L'actuelle Guinée Équatoriale est devenue une colonie espagnole par le Traité hispano-portugais de San Ildefonso le 1^{er} Octobre 1777 ; et confirmé par celui d'El Pardo le 24 mars 1778. La conquête et l'exploitation de la Guinée Équatoriale savamment menées par le Royaume d'Espagne à l'aide d'une administration coloniale bien structurée lui permet d'en tirer grand profit. Après plusieurs siècles de domination espagnole, la Guinée Espagnole accède à l'indépendance en 1968. Elle adopte l'espagnol comme langue officielle du pays (C. Deutsch, 2018, p.292).

Depuis 1968, la Guinée Équatoriale est devenue l'unique pays africain hispanophone par son héritage colonial. Elle se trouve dans une zone où les autres pays sont francophones (Gabon, Cameroun, Tchad, République Centrafricaine etc) et anglophones (Nigeria). Ainsi, l'histoire de la colonisation a été un facteur défavorisant pour la Guinée Équatoriale. Autrement dit, le pays a hérité de la colonisation une position géolinguistique limitant ses relations politiques, diplomatiques et culturelles. Car, la position géolinguistique de la Guinée Équatoriale en Afrique centrale l'isole de ses voisins du point de vue économique, culturel, diplomatique et commercial. Elle est l'unique pays hispanophone sur le continent africain.

À partir de 1992, la Guinée Équatoriale est devenue un grand producteur de pétrole en Afrique Centrale (Pale, idem, p.113). Pour accroître son développement socio-économique, le pays a entrepris diverses stratégies politiques, notamment l'adoption d'autres langues étrangères. En effet, le pays est confronté à un certain esوءlement dû à son statut d'unique pays hispanophone sur le continent africain. Alors qu'elle se trouve dans une zone foncièrement dominée par le français, le portugais et l'anglais. Pour cela, la Guinée Équatoriale œuvre pour une politique d'ouverture linguistique. Celle-ci se base sur l'adoption de langues européennes telles que le français comme une nouvelle langue officielle de l'État en 1988. Ainsi, l'adoption du français comme la deuxième de la Guinée Équatoriale s'inscrit dans cette veine.

L'objectif de ce travail est de montrer que l'adoption de français en Guinée Équatoriale répond à des impératifs d'ordre économique et socio-culturel. Pour atteindre cet objectif, nous nous posons la question de savoir ; quels sont les enjeux de l'adoption du français en Guinée Équatoriale ? Cette langue peut-elle sortir la Guinée Équatoriale de son isolement géopolitique, linguistique, régional, diplomatique et international ? Pour répondre à ces interrogations, nous empruntons la méthode historique qui permet d'analyser les sources. Comme l'atteste P. N'da (2015, p. 110) : « l'histoire se répète » et maints phénomènes sociaux se « régénèrent » d'année en année, de génération en génération. (...). Cette approche permet de toucher les grands faits historiques des sociétés mais de les analyser afin de les rendre plus compréhensibles.

Dans cette étude, nous allons voir d'abord la genèse de la langue française en Guinée Équatoriale comment la barrière linguistique a entravé les échanges entre la Guinée Équatoriale et ses voisins.

1-Genèse de la présence française en Guinée Équatoriale

La présence française en Guinée Équatoriale remonte à l'époque des explorations et des découvertes coloniales en Afrique. Au XIXe siècle, la compétition entre les puissances européennes pour l'expansion coloniale a entraîné l'intérêt de la France pour les territoires qui forment l'actuelle Guinée Équatoriale. Cette première partie aborde les premiers contacts, les traités et les événements clés qui ont conduit à l'établissement de la présence française dans ce territoire.

1-1-L'occupation espagnole de la Guinée Équatoriale et la convoitise française

La Guinée Équatoriale, héritée du Portugal par l'Espagne, a été l'objet de convoitise dès sa découverte. C'est successivement en 1471 et 1472 que le portugais Fernão do Pó explore le Golfe de Guinée et situe les actuelles îles de Bioko et d'Annobon sur les cartes européennes. C'est le 1^{er} octobre 1771, après le traité hispano-portugais de San Ildefonso, que la Guinée Équatoriale est devenue de plein droit une possession espagnole. Ce premier traité sera ratifié un an après par celui d'El Pardo, le 24 mars 1778 (M. Liniger-Goumaz, 1988, p. 22). C'est ainsi que l'Espagne occupera ce territoire du Golfe de Guinée. En 1858, elle a entamé la colonisation de l'île de Fernando Poo (M. G. Palé, 2014, p. 36). L'on retient qu'en plus des îles de Fernando Poo et Annobón l'Espagne a eu également le droit de négocier dans les ports et les côtes comprises entre le delta du Niger et Cabo Lopez, l'actuel Gabon (G. A. Chillida, 2020, p. 251).

Parallèlement, au XVe siècle, les Français ont commencé à surveiller les découvertes et le monopole commercial portugais le long des côtes africaines. De nombreux pirates français ont parcouru les mers et des comptoirs commerciaux français ont été établis le long de la côte ouest-africaine dès le XVIe siècle. En Afrique centrale, la présence française a débuté au XVIIe siècle, ce qui a entraîné de nombreux conflits, notamment avec la marine hollandaise qui avait réussi à

supplanter les Portugais. Au XVIII^e siècle, au nom du roi de France, plusieurs tentatives ont été entreprises sur le territoire équato-guinéen tel que celles menées par le frère Almaric à Annobón en 1713 et par le Sieur Dainsaint à Corisco vers 1730.

1.2. Les rivalités franco-espagnoles au sujet de la Guinée Équatoriale

Au XIX^e siècle, les ambitions de la France au sujet de la Guinée Équatoriale prennent une nouvelle ampleur. Sous prétexte de surveiller la lutte contre la traite négrière, la France débarque des troupes et des missionnaires dans la zone de Libreville au Gabon en 1844. Pendant ce temps, elle conclut de nombreux accords commerciaux avec les chefs africains de la région, qui ne soupçonnent pas l'usage qui sera fait de ces arrangements. La légitimation de cette présence arrive avec la conférence de Berlin en 1884-1885. En effet, le partage de l'Afrique lors de cette conférence a permis à l'Allemagne, l'Angleterre et la France de contourner le Traité du Pardo signé en 1778 entre le Portugal et l'Espagne (M. Liniger-Goumaz, 1988, p.29). Ce traité permettait à l'Espagne d'avoir des droits commerciaux et territoriaux sur la zone insulaire et la partie continentale.

En 1886, l'Espagne conteste la nouvelle répartition de ses prétendus territoires en Afrique et ouvre la conférence de Paris afin de résoudre ce problème. Cependant, la conférence stagne en raison du manque de sincérité des Français, qui continuent à mettre en œuvre diverses stratégies pour étendre leur contrôle et s'approprier l'ensemble du territoire continental. En 1892, l'Espagne en proie à un violent démembrement de son empire colonial en Amérique, n'est pas en mesure de lutter efficacement contre les incursions françaises en Afrique. La tentative d'arbitrage demandée au roi du Danemark est restée infructueuse.

Finalement, c'est une commission mixte qui rendra une décision en 1900, largement en faveur de la France, puisque l'Espagne se voit attribuer seulement 26 000 km² de territoire continental. Après la décision de la conférence de Paris, les Français maintiennent leur intérêt pour la région. Ils vont poursuivre leur mission d'évangélisation des populations de Río Muni et y ouvrent des écoles, demeurant présents jusqu'en 1919.

1-3- L'indépendance de la Guinée Équatoriale en octobre 1968

Au lendemain de l'indépendance de la Guinée Équatoriale en 1968, l'Espagne a promis de maintenir des relations privilégiées avec le nouvel État en offrant une assistance dans divers domaines afin de préserver son influence dans la région du golfe de Guinée. Cependant, en réalité, l'Espagne va maintenir le régime d'autonomie mis en place en 1964, ce qui s'est reflété dans le maintien de troupes espagnoles dans le pays après son indépendance. Cette présence militaire étrangère visait à protéger le nouvel État contre toute agression et à dissuader toute tentative d'annexion de la Guinée Équatoriale par la France dont la convoitise de ce territoire n'a pas changé malgré l'indépendance du pays. Cela

montre la fragilité sécuritaire d'un pays naissant qui ne disposait pas de forces militaires et de sécurité importante (C. Deutsch, 2018, p.300).

Cependant, quelques mois seulement après l'indépendance, la gestion du pouvoir de Macías Nguema est vite entravée par la tentative de la prise du pouvoir, du 05 mars 1969. Comme le souligne C. Deutsch (2018, p. 371), « Le 05 mars 1969 changea le cours de l'histoire de la Guinée Équatoriale, mais pas dans la direction que l'on prétendait ». Ainsi donc, l'évènement que nous pouvons qualifier d'élément déclencheur de la dictature de Macías Nguema est la résultante la crise diplomatique entre les deux pays. Autrement dit, au lendemain de l'indépendance, des problèmes (la crise économique et la méfiance des opposants politiques) sont survenus entre le président Macías Nguema et l'Espagne. Pour cela, la politique du président Macías était d'affirmer l'identité de la culture africaine. Dans ce sens, l'espagnol a été substitué par le fang, la langue maternelle du président de la République. Macías impose l'usage de cet idiome local dans les sphères essentielles du pays, tandis que celui de l'espagnol est relégué exclusivement à celui de langue technique dans les situations de travail (J. R. Trujillo, 2003, p. 10).

Toutes les mesures politiques de cette époque ont donc consisté à mettre en avant les langues locales et le fang en particulier, dont l'usage était devenu obligatoire. Abordant la question, L. S. Ekome Engouang (2013, p. 365) indique à cet effet que :

Une fois au pouvoir, le nouveau président instaure un régime politique que Liniger-Goumaz (1988) nomme nguémiste, lequel s'est caractérisé par un rejet total de la souveraineté et de la langue espagnole. Le président dictateur voulait affirmer l'identité de la culture africaine, autochtone. Pour ce faire, toutes les mesures politiques de cette époque consistaient à mettre en avant les langues locales et le fang en particulier, dont l'usage devient obligatoire. Bien évidemment, cette mesure a été préjudiciable pour la langue espagnole, de sorte que les populations avaient des difficultés à la parler correctement.

Cette politique antiespagnole mettant en avant les langues locales a impérativement eu des répercussions sur l'espagnol dans le pays. Toutes les mesures politiques de cette époque ont donc consisté à mettre en avant les langues locales et le fang en particulier, dont l'usage était devenu obligatoire. Dans ce sens, l'espagnol a été substitué par le fang, la langue maternelle du président de la République. Macías impose l'usage de cet idiome local dans les sphères essentielles du pays, tandis que celui de l'espagnol est relégué exclusivement à celui de langue technique dans les situations de travail (J. R. Trujillo, 2003, p. 10).

Il a donc fallu attendre l'arrivée au pouvoir de Teodoro Obiang Nguema Mbasogo en 1979, pour assister à la remise en place d'une politique en matière de langue officielle. (Artucio, 1979, p. 23). Après l'indépendance en 1968 et surtout après la tentative du coup d'état du 05 mars 1969, la France a été l'unique pays à maintenir une ambassade permanente à Santa Isabel, dans l'objectif de réduire

l'influence Chino-soviétique dans la sous-région (Liniger-Goumaz, 1996, p. 648). Suite à cette période de crise, l'Espagne peine à capitaliser son ancrage diplomatique à rétablir une relation bilatérale forte avec son ex-colonie. Pendant longtemps elle s'est montrée incapable de transformer son passé impérial en capital diplomatique durable en Guinée Équatoriale. Cette faiblesse de l'Espagne a ouvert un espace dont la France a su profiter avec habileté, en s'imposant comme une alternative crédible et structurée pour le régime d'Obiang Nguema. Dans le même temps l'Espagne tarde à formaliser ses engagements, tergiverse sur les modalités de la coopération avec son ancienne colonie. Face à ce retrait espagnol, la France met en œuvre une stratégie politique d'anticipation. À ce sujet, M. Liniger-Goumaz (1997 p. 25), écrit : « Les maladresses des autorités espagnoles, qui refusèrent d'appuyer la nouvelle peseta équato-guinéenne, jetèrent littéralement Obiang Nguema dans les bras paternels de la France ». Voici l'une des raisons ayant favorisé - l'adoption de la langue française comme une langue officielle de la Guinée Équatoriale

2-Les raisons de l'adoption de la langue française en Guinée Équatoriale

La Guinée Équatoriale a officialisé la langue française en plus de l'espagnol, hérité du colonisateur pour diverses raisons. Ces raisons sont d'ordre linguistique, géopolitique et socioéconomique.

2-1-L'isolement linguistique et géopolitique de la Guinée Équatoriale

La politique linguistique de la Guinée Équatoriale est source d'ouverture géolinguistique. Autrement dit, avec la politique linguistique la Guinée Équatoriale s'ouvre non seulement à l'environnement sous-régional mais aussi au reste du monde. En effet, la Guinée Équatoriale se trouvait cloitrée dans une région à dominance francophone où les pays voisins ne parlent pas l'espagnol. Sur le plan linguistique et géopolitique, elle reste isolée (L. S. Ekome Engouang, 2013, p. 367). Pendant longtemps, le pays n'appartient à aucune organisation de l'Afrique Centrale. En plus, l'espagnol ne faisait pas partie des langues de travail de l'Union Africaine. Donc cette réalité a poussé le Président Teodoro Obiang à intégrer la Francophonie en 1989¹. Cette intégration de la Guinée Équatoriale est de rompre avec son isolement linguistique. Car, elle compte s'arrimer à des dynamiques régionales dominées par la langue française. Il était donc nécessaire qu'elle adopte autre idiome qu'elle partage en commun avec ses partenaires de la sous-région afin de faciliter son intégration socioculturelle. À cet effet, le ministre équato-guinéen de l'Intégration Régionale d'alors affirma ceci : « Les raisons de notre intégration sont diverses, parmi lesquelles, celle de sortir notre pays de l'isolement dans lequel il se trouvait, l'amélioration des relations historiques et

¹Guinée Équatoriale/ Jeux de la francophonie. En ligne <https://www.jeuxfrancophonie.org> consulté le 26/10/2025.

culturelles avec les pays de notre entourage ». C'est un obstacle parce que, cela ne permet pas l'ouverture politique, les échanges commerciaux, économiques et diplomatiques. Cet isolement ne facilite pas les relations avec les pays voisins. C'est pourquoi, Obiang Nguema va instaurer d'autres langues telles que le français. Cela le sort de son isolement géolinguistique et géopolitique dans lequel elle était engloutie depuis la colonisation espagnole.

Ainsi, son intégration à la francophonie et à la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (CEMAC) a favorisé l'adoption du français en 1998, comme deuxième langue officielle du pays (E. Mombé, 2018). Désormais, la communication avec ses pays voisins et, avec d'autres pays africains dans les relations de travail est possible. Lors des réunions bilatérales, cela aide le pays à communiquer facilement avec ses partenaires. Avec la langue française, il n'y a plus de barrière dans la communication avec les pays francophones de la région et du reste du monde. C'est plus une langue de travail, elle est utilisée dans le monde des affaires et par les experts, les ministres, les parlementaires équato-guinéens, qui participent aux travaux des institutions régionales et internationales.

En somme, il faut retenir que l'adoption de la langue française en Guinée Équatoriale se justifie par son isolement linguistique, géopolitique. Sur tout un continent où il est le seul pays hispanophone dans une zone à dominance francophone. Ce qui l'empêche de communiquer et de favoriser ses relations avec son entourage.

2-2- L'adoption du français comme facteur de rapprochement culturel

L'arrivée d'Obiang Nguema au pouvoir, en 1979, constitua un coup d'accélérateur de ce rapprochement culturel entre la France et la Guinée Équatoriale. Le régime de terreur imposé par Macías Nguema a obligé les populations à s'exiler. Elles se sont réfugiées principalement dans les pays voisins francophones tels que le Cameroun et le Gabon. Là-bas, elles ont appris la langue française. Les raisons essentielles de l'apprentissage de cet idiome sont d'ordres de travail et éducatif. En effet, les réfugiés Équato-guinéens pour la plupart parlaient uniquement l'espagnol. Afin de travailler dans les structures et entreprises, ils ont été obligés d'apprendre le français. D'autres y ont également scolarisé leurs enfants. À l'école, ils ont appris à s'exprimer en langue française. Cependant, après le renversement de Macías Nguema du pouvoir, les nouvelles autorités du pays ont appelé tous les réfugiés à retourner dans leur pays.

Des milliers d'Équato-guinéens ont regagné leur pays. Ces réfugiés ayant appris le français au Gabon et au Cameroun voisins, ont emporté cet idiome dans leur pays. D'autres sont venus également du Nigéria, pays anglophone. Le retour de ces migrants ayant vécu dans d'autres sphères linguistiques, vont venir concurrencer les positions de la langue espagnole. Désormais, le paysage

linguistique du pays est caractérisé par l'espagnol, le français et l'anglais. Ce fait renforce davantage la place de ces idiomes occidentaux.

Au regard de cette réalité linguistique et de la volonté de s'ouvrir à l'environnement linguistique sous-régional, dominé par le fait francophone, les nouveaux dirigeants issus du coup d'État militaire du 03 août 1979 redéfinissent le paysage linguistique. Ils ont adopté le français en 1998 comme seconde langue officielle du pays. En somme, la situation socio-culturelle du pays a motivé l'adoption du français par les nouvelles autorités. Par ailleurs, il faut également souligner que, sous d'autres angles, l'adoption de cette nouvelle langue étrangère répondait à des impératifs économiques.

2-3- L'adoption du français comme facteur de rapprochement économique

La volonté d'intégration économique et politique de la Guinée Équatoriale s'est concrétisée également par son rapprochement avec son entourage sous-régional. À cet effet, elle a adhéré successivement la zone Franc en 1985, la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC) et la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (CEMAC) en 1984. Par ce fait, elle retrouve non seulement ses voisins francophones (Cameroun, Congo, Gabon, République centrafricaine, Tchad), Ainsi, la Guinée Équatoriale, ancienne colonie espagnole, s'inscrit dans une dynamique sous-régionale incontestablement favorable à la langue française.

L'objectif manifeste de la Guinée Équatoriale consistait à développer des relations bilatérales avec ses partenaires francophones de la sous-région (J. Pablo, 2010). Pour ce faire, il va falloir, d'un côté, procéder à la promotion de l'idiome français et, de l'autre côté, répondre aux énormes besoins de formations notamment les formations préalables à la gestion du multilinguisme dans le système éducatif. En fait, la Guinée Équatoriale est l'unique pays hispanophone d'Afrique. Ce statut l'isole donc linguistiquement sur le continent. D'où, la langue française représente un moyen d'intégration linguistique, économique et politique en Afrique centrale.

En somme, la volonté d'une intégration économique et politique conduit la Guinée Équatoriale à se rapprocher des pays francophones de la sous-région, à adopter le français dans le cadre de ses relations diplomatiques et économiques, et à rompre avec son isolement en Afrique en particulier et dans le monde en général. À ce sujet, le ministre équato-guinéen de l'intégration régionale d'alors Baltasar Engonga (2009) a affirmé ceci :

Les raisons de notre intégration sont diverses, parmi lesquelles, sortir notre pays de l'isolement dans lequel il se trouvait, l'amélioration des relations historiques et culturelles avec les pays de notre entourage géopolitique, la possibilité d'importer sans aucune limite et payer la dette externe sans prévision de devises. Incorporer notre pays dans les structures économiques et monétaires de notre sous-région, disposer d'une monnaie convertible et d'une

économie de libre échange et la liberté de circulation de capitaux, de biens et de personnes au sein de la zone

En définitive, pour des raisons culturelles, géopolitiques, diplomatiques et socio-économiques, la Guinée Équatoriale a adopté le français comme deuxième langue officielle. Avec cette politique linguistique la Guinée Équatoriale a pu atteindre quelques objectifs importants.

3-L'adoption de la langue française, une ouverture de la Guinée Équatoriale au monde

Avant la prise du pouvoir d'Obiang Nguema, le régime d'alors de Malabo n'a entretenu de rapports proprement dits avec un pays voisin. Dans la sous-région, ce pays n'entretient pas de rapports véritables ni avec un voisin ni avec les organisations de l'Afrique Centrale. Ce n'est que plus tard en 1988, sous Obiang Nguema que le pays intègre la francophonie, dans l'optique de renforcer sa coopération économique, commerciale, diplomatique et culturelle avec les pays francophones.

3-1- L'adoption du français comme langue officielle : levier d'ouverture géopolitique, linguistique, diplomatique

L'adoption de la langue française par le gouvernement équatoguinéen répond à des impératifs géopolitiques, linguistiques et diplomatiques. Ce choix de la Guinée Équatoriale est de rompre avec son isolement linguistique et de s'arrimer à des dynamiques régionales dominées par la langue française. Désormais, la Guinée Équatoriale, à travers son intégration à la sphère linguistique francophone partage la même langue que ses voisins immédiats. Ainsi, sa proximité géographique lui permet de coopérer avec ses voisins et par ricochet, son intégration dans l'organisation sous-régionale en vue de son développement. L'intégration de la Guinée Équatoriale à la francophonie et aux organismes sous régionaux tels que la CEMAC, l'UDEAC et la CEEAC constitue un tournant symbolique et stratégique dans la politique d'influence française. Pour la France, il est question d'étendre sa sphère culturelle d'influence pour la Guinée Équatoriale en de s'arrimer aux échanges commerciaux dominés par la langue française. À cet effet, la Guinée Équatoriale peut communiquer avec non seulement avec les pays de son espace mais aussi d'autres pays africains dans ses relations de travail.

Le pays sorti de son isolement historique a pu intégrer d'autres cultures. Les experts, les parlementaires et les exécutifs équatoguinéens utilisent le français avec les pays voisins lors des séances de travail. Elle bénéficie d'une intégration plus solide au plan régional et continental. Grâce à son à l'adoption du français, la Guinée Équatoriale a réussi à intégrer certaines organisations sous régionales et continentales pour une grande ouverture commerciale et d'échanges culturels. Son

entrée dans la BEAC (1984), dans UDEAC (1985), CEMAC(1994) puis membre de l'UA, constitue un outil de légitimation du multilatéralisme francophone. Malabo perçoit l'adoption du français comme un levier d'ouverture d'ancrage régional et de respectabilité internationale. La Guinée Équatoriale a brisé le carcan d'isolement qui la séparent du reste des pays de la sous-région. L'isolement linguistique et géopolitique de la Guinée Équatoriale fut donc aussi un facteur sur le plan diplomatique. Loin d'être uniquement le fruit d'une affinité culturelle, cette orientation répond d'abord à des considérations pragmatiques de survie diplomatique, d'opportunités de positionnement régional.

3-2-Le positionnement de la Guinée Équatoriale au niveau diplomatique

Aujourd'hui, l'influence de la diplomatie française en Guinée Équatoriale est une réalité. Elle marque un tournant décisif dans la diplomatie équatoguinéenne. Dès son accession au pouvoir avec la France, le président Teodoro Obiang Nguema déploie une offensive diplomatique. En vue de renforcer la coopération bilatérale entre la Guinée Équatoriale et la France, un an après sa prise du pouvoir par la force, le président Teodoro Obiang Nguema effectua sa première visite officielle à Paris, du 13 au 17 novembre 1980². Cette visite de travail a posé les germes d'une future coopération entre, d'une part, Paris et Malabo et d'autre part, entre la Guinée Équatoriale et les pays francophones de la sous-région

Les deux chefs d'État ont décidé d'approfondir les relations d'amitié et de coopération existant entre la France et la Guinée Équatoriale. En marge de cette première visite officielle du président Obiang Nguema à Paris, celui-ci a rencontré plusieurs membres du Gouvernement français ainsi que les dirigeants d'organismes publics et de sociétés françaises concernées par le développement économique de son pays.

Les entretiens entre les deux personnalités se sont déroulés dans un climat de cordialité. Ils ont procédé à un important échange de vues en matière de coopération, de relations économiques bilatérales et sur la situation internationale. Les présidents Valéry Giscard D'Estaing et Teodoro Obiang Nguema ont rappelé la signature du premier accord de coopération économique, technique, scientifique et culturelle le 28 novembre 1979, à Paris entre la France et la Guinée Équatoriale. Le président de la République française a rendu hommage à la volonté du président équatoguinéen de redresser la situation économique et financière de son pays et a promis l'aide de la France pour cette tâche de reconstruction nationale. De son côté, le président de la République de Guinée Équatoriale a affirmé son intention de participer à part entière à la conférence franco-africaine et de développer ses relations avec ses voisins francophones.

²Relations bilatérales- Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/guinee-equatoriale/relations-bilaterales/> consulté le 26/10/2025

Dans le cadre des relations bilatérales entre la France et la Guinée Équatoriale, la France a aidé son nouvel allié notamment à intégrer la zone Franc CFA, la Francophonie, la création d'un Institut culturel français. Un autre accord d'importance significative est l'accord de coopération militaire technique signé en 1985, établissant un cadre juridique pour la coopération militaire entre les deux pays. Cet accord prévoyait l'assistance militaire et technique de la France pour la formation des cadres de l'armée équato-guinéenne, y compris la possibilité d'accéder à des équipements militaires français et au soutien logistique des forces armées. Cette coopération était conclue pour une durée de deux ans, renouvelable tacitement pour de nouvelles périodes, marquant ainsi un repère dans les relations bilatérales entre la Guinée Équatoriale et la France.

L'adhésion de la Guinée Équatoriale à l'OIF a été fondamentale pour le pays, car elle lui a permis de sortir de son isolement au plan diplomatique et de renforcer ses liens avec d'autres membres. Faisant partie de la francophonie, la Guinée Équatoriale a bénéficié d'une plateforme diplomatique pour promouvoir la langue française en tant que langue officielle, ainsi que ses liens culturels et linguistiques avec les pays francophones.

3 -3-Les avantages de la Guinée Équatoriale au niveau économique et commercial

La France a apporté un soutien économique significatif à la Guinée Équatoriale depuis 1979. Cela a commencé avec un accord d'aide de 9 millions de franc CFA signé par le président Valéry Giscard d'Estaing avec Ela Nseng, un acteur clé du coup d'État de 1979. Ce soutien visait à rénover le port de Malabo, à mener des recherches minières et à développer le secteur de la pêche.

L'intégration de la Guinée Équatoriale à la francophonie a renforcé les relations économiques entre la Guinée Équatoriale et le monde francophone. Ces relations économiques sont influencées par la coopération monétaire régionale depuis l'adhésion de la Guinée Équatoriale à la Banque des États d'Afrique Centrale (BEAC). La France entretient des relations importantes avec la Guinée Équatoriale dans les domaines de l'énergie, de la construction et des transports, et est l'un des principaux partenaires commerciaux.

Le commerce bilatéral entre la Guinée Équatoriale et la France se concentre sur l'exploitation pétrolière, mais la France cherche à diversifier ses exportations, notamment dans les secteurs du transport, de la construction, de la santé, de l'électricité, de l'agroalimentaire et des nouvelles technologies. En 2018, le stock d'investissement direct étrangers de la France en Guinée Équatoriale s'élevait à 121 millions d'euros, avec la présence de 12 filiales françaises, y compris des entreprises majeures telles que Total distribution, Bolloré et la Compagnie Maritime d'Affrètement – Compagnie Générale Maritime (CMA-CGM).

Conclusion

L'adoption du français en Guinée Équatoriale comme une langue co-officielle en 1988 se base sur les intérêts essentiellement géopolitiques et économiques. L'isolement linguistique et géopolitique de la Guinée Équatoriale longuement entravé ses rapports avec ses voisins. Pour ces auteurs, la brouille des relations entre l'Espagne et la Guinée Équatoriale ont motivé l'adoption du français. Nous parton un peu plus loin pour dire que, vue les avantages que présentent la France dans la zone francophone, le président Obiang Nguema a jugé nécessaire de mener une politique linguistique le permettant d'intégrer cet espace pour faciliter les échanges avec les pays membres.

La méthode historique nous a permis de comprendre que l'adoption de la langue française a apporté des avantages significatifs à la Guinée Équatoriale en termes de promotion de la langue française, de renforcement des liens culturels et diplomatiques et de participation à des initiatives mondiales.

Références bibliographiques

ARTUCIO Alejandro, 1979, *El juicio de Macías en Guinea Ecuatorial: la historia de una tragedia*. Comisión Internacional de Juristas y Universidad Internacional de Intercambio de Fondos, Ginebra

CALVO ROY Juan María, 2019, *Guinea Ecuatorial: La ocasión perdida*. Madrid, Sial / Casa de África.

CAMPOS SERRANO Alicia, 2011, «Autoritarismo y redes clientelares en Guinea Ecuatorial», *Estudios AfroHispánicos*, 1, pp. 5–18

DARRIGOL Adeline, 2014, *Politiques Linguistiques et multiculturalisme en République de Guinée Équatoriale, de la colonisation Espagnole à nos jours*. Thèse de Doctorat, Université François –Rabelais De Tours

DEUTSCH Christina, 2018, *Independencia y descolonización de Guinea Ecuatorial*. Thèse de Doctorat, Université de Valence

Ecomnews Afrique, 2022, « Guinée équatoriale : Quelles relations le pays entretient-il avec la France ? », disponible sur <https://ecomnewsafrique.com/2022/07/21/guinee-equatoriale-quelles-relations-le-pays-entretient-il-avec-la-france/> consulté le 26/10/2025

GONZALO Alvarez Chillida, 2020, *La II República, ¿O la llegada de un mesías para los olvidados territorios españoles del Golfo de Guinea?* Cuadernos Republicanos n°102, Invierno 2020-ISSN:1131-7744

Guinée Équatoriale/ Jeux de la francophonie. En ligne
<https://www.jeuxfrancophonie.org> consulté le 26/10/2025

LEGUIL-BAYART Jean-François, 2006, *L'État en Afrique : la politique du ventre*. Paris, Fayard

LINIGER-GOUMAZ, Max, 1988, *Guinée équatoriale : 30 ans d'État délinquant Nguemiste*, Paris, l'Harmattan

LINIGER-GOUMAZ Max, 1997, *États Unis, France et Guinée Équatoriale " les amitiés" douteuses*. Trois synopsis historiques-Quatre bibliographies (Trilingues), Genève, Les éditions du temps

MOMBE Ernesto, 2018, *Conseiller à la Francophonie, Malabo 2, ministère des affaires étrangères au département de la Francophonie*, 27 Avril et 3 Mai 2018, 7h30-8h00, 30 minutes, thème de l'entretien : l'intégration de la Guinée Équatoriale dans la francophonie

N'DA Paul, 2015, *Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines ; Réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel, et son article*. Paris : L'Harmattan

OKOME ENGOUANG Liliane Surprise Ep. NZESSEU, 2013, *La traduction entre outil d'enseignement et discipline scientifique : le cas de l'espagnol au Gabon et en Guinée Équatoriale*. Thèse de Doctorat, Université Nice Sophia Antipolis

PABLO Jaquin, 2010, « L'influence française en Guinée équatoriale. École de Guerre Économique. », disponible sur <https://www.ege.fr/infoguerre/2010/11/l%25e2%2580%2599influence-francaise-en-guinee-equatoriale>, (consulté le 26/10/2025).

PALE MIRÉ Germain, 2014, *L'impact du pétrole sur la société équato-Guinéenne*. Thèse de Doctorat, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan, Cocody

SOPALE Bu Abaile, 2009, *El Ministro de la Integración Regional S.E Don Baltasar Engonga Edjo, se presentó ante el Parlamento Nacional, con motivo del día de la CEMAC, el historial y la evolución de nuestra Comunidad*, in *La Gaceta de Guinea Ecuatorial*. Malabo

TRUJILLO José Ramón, 2011, *Historia y critica de la literatura hispano africana; dans Mbaré Ngom et Gloria Nistal Rosique (eds) Nueva Antología de la Literatura de Guinea Ecuatorial*, Madrid: SIAL/ Casa de África, pp. 885-907.

République de Guinée équatoriale (1998). « Loi constitutionnelle n°1/1998 du 21 janvier 1998 modifiant l'article 4 de la Constitution de 1991 », Bulletin officiel, disponible sur https://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/guinee_equat-lois.htm, (consulté le 26/10/2025).